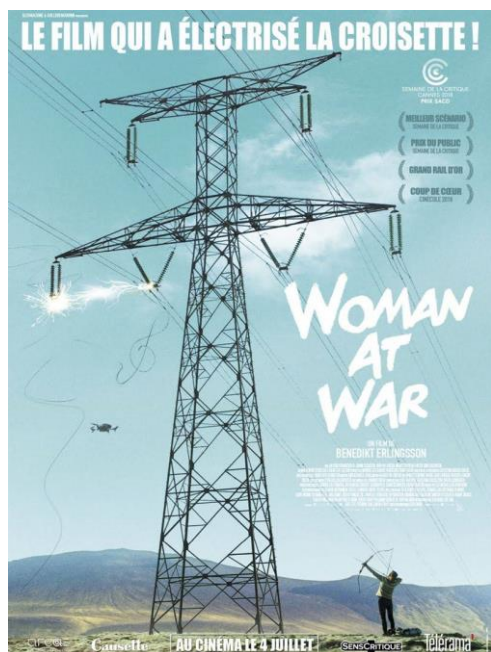


## COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Notre critique Jean-Louis Requena vous parle de quelques films

### Woman at War



sortie le 3/07

Film islandais de Benedikt Erlingsson – 101'  
Avec Halldóra Geirharthsdóttir, Jóhann Sigurtharson, Juan Camillo Roman Estrada

Une femme d'une cinquantaine d'années, Halla (Halldora Geirharthsdottir) tire à l'arc dans les hautes terres islandaises. Sa cible : un poteau qui transporte l'électricité jusqu'à un gigantesque complexe industriel. Son but : provoquer un court-circuit qui mettrait fin à l'alimentation électrique qui sert à produire par électrolyse de l'aluminium. Halla est une écologiste convaincue. Elle combat sans relâche les pollueurs de tout poil. Elle est recherchée par la police qui la poursuit en hélicoptère dans ce paysage désertique, désolé, où il est difficile de se cacher. C'est une combattante qui déjoue tous les pièges : mêmes les drones qui la

traquent n'ont pas raison de sa témérité.

Elle a un deuxième visage une fois ses vêtements de baroudeuse retirés : elle est chef de chant d'une chorale mixte. Elle est également « dédoublée » par Asa sa sœur jumelle qui lui ressemble physiquement en tout point. C'est du reste la même actrice qui interprète les deux rôles ! Halla de surcroît veut être mère adoptive !

Ce deuxième long métrage du réalisateur islandais Benedikt Erlingsson (49 ans) est une curiosité. Il mène de front pas moins de quatre thèmes : un thriller d'action, un mélo larmoyant, une apologie environnementale, une comédie sur la gémellité. Il en rajoute dans l'étrangeté en faisant apparaître dans l'image des groupes de musiciens ou de chanteurs qui ponctuent l'action en cours comme un chœur antique. L'étrangeté du propos (qui sont vraiment Halla/Asa ?) est renforcée par celle du parti pris de la mise en scène : tantôt réaliste, tantôt fantastique. Le résultat de cette approche devrait être brouillon alors qu'une lisibilité parfaite se dégage même dans les séquences oniriques de la fin. De plus l'accompagnement musical est superbe.

En conclusion ce film islandais, inattendu, est un bon moment à passer ou sans s'appe santir, avec légèreté, Benedikt Erlingsson nous propose un message humaniste : il faut se battre contre les abus quels qu'ils soient tout en veillant à garder une empathie pour la nature humaine souvent décevante.

Ce film est sur un mode mineur, non dénué d'humour, une leçon de vie.